



**Message des dirigeants de l'UNESCO, de l'UNICEF,  
du PNUD,  
de l'OIT et de l'Internationale de l'éducation à l'occasion  
de la Journée mondiale des enseignants 2010  
« La reconstruction passe par les enseignants »  
5 octobre 2010**

En cette Journée mondiale des enseignants, nous leur rendons à tous hommage pour la formation déterminante qu'ils apportent aux enfants et pour leur contribution décisive au développement social, économique et intellectuel des nations. Les enseignants sont des vecteurs de changement, eux qui donnent l'impulsion nécessaire à l'émergence de collectivités instruites.

Nombre d'entre eux travaillent dans des conditions extrêmement difficiles, qui s'occupent de communautés caractérisées par un fort taux de pauvreté, qui font face à la violence en salle de classe et à l'extérieur, ou qui se heurtent aux conséquences démoralisantes du VIH et du SIDA sur leurs collègues, leurs élèves et les familles. Ce sont eux qui défendent le droit à l'éducation des 18,5 millions d'enfants réfugiés à travers le monde. Dans les pays touchés par les conflits, ils contribuent à la reconstruction et à la consolidation de la paix.

Nous profitons de cette occasion pour louer les efforts des enseignants, en particulier les femmes qui, en acceptant de travailler dans des zones très dangereuses, où la population est privée de tout et défavorisée, viennent en aide aux exclus et leur offrent la perspective d'une vie meilleure grâce à l'éducation. Les enseignants sont aussi indispensables pour assurer une reconstruction et une croissance durables dans les situations d'urgence et d'après-conflit. En Haïti, le tremblement de terre dévastateur qui a frappé le pays en janvier dernier a coûté la vie à quelque 38 000 écoliers et 1 300 professeurs et membres du personnel éducatif. Au Pakistan, selon les estimations de l'ONU, les 20 millions de personnes touchées par les inondations sont pour moitié des enfants. Dès le début, la réactivation du système éducatif a constitué une priorité des interventions humanitaires et des opérations de relèvement dans ces deux pays. Nous honorons tout particulièrement la mémoire et l'engagement des enseignants qui ont perdu la vie dans des situations d'urgence.

Les enseignants assurent la continuité tout en apportant du réconfort, à la fois pendant et après les catastrophes naturelles et d'autres crises. En redonnant espoir en l'avenir et en restaurant un cadre structuré et un sentiment de normalité, ils aident à atténuer les effets des conflits, des catastrophes et des déplacements de population. Ils apportent un appui psychosocial indispensable, apaisant les enfants et les jeunes traumatisés par des scènes d'une extrême violence ou par la destruction de leur maison et la perte de membres de leur famille. Aussi soutenir les enseignants dans les situations de post-conflit revient-il à investir dans la paix et le développement.

Si de nombreux gouvernements s'efforcent de préserver le budget alloué à l'éducation, les postes d'enseignant et les salaires, et de garantir des conditions décentes d'enseignement/d'apprentissage, nous sommes néanmoins profondément préoccupés par l'incidence probable que la crise économique mondiale aura sur la profession. Catalyseur de la croissance humaine et du développement, l'éducation constituera un levier déterminant pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et de ceux de l'Éducation pour tous (EPT). Mais sans un nombre suffisant d'enseignants bien formés et motivés, nous risquons de ne pas tenir la promesse faite il y a 10 ans aux enfants et aux jeunes du monde entier lors du Forum mondial sur l'éducation : en effet, les enseignants sont au cœur même du système éducatif.

En cette Journée des enseignants, nous demandons que la Recommandation de l'OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant (adoptée un 5 octobre, en 1966) et la Recommandation de l'UNESCO de 1997 concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur soient toutes deux suivies d'effet. La force morale de ces recommandations est plus pertinente que jamais. Le manque de considération, la faiblesse des rémunérations et les mauvaises conditions de travail portent atteinte aux droits des enseignants tout en décourageant les jeunes gens talentueux d'embrasser durablement cette profession. Il faut y remédier, car, selon les estimations, le monde aura besoin de 10,3 millions de nouveaux enseignants pour être en mesure d'atteindre d'ici à 2015 les objectifs éducatifs convenus au niveau international.

La qualité de la formation des enseignants est tout aussi importante. Des professeurs bien formés et correctement rémunérés sont plus à même d'offrir un bon enseignement et de promouvoir activement les valeurs civiques, la paix et le dialogue interculturel. Nous prions donc instamment les gouvernements de continuer à investir dans des politiques et des programmes viables en matière de formation, de recrutement et de maintien en fonction des enseignants, afin que ces derniers

restent en poste et évoluent au sein de la profession. Dans le même temps, nous exhortons les partenaires de développement à apporter leur appui aux gouvernements, en particulier ceux de pays en développement, qui sont déterminés à investir dans la formation des enseignants.

Nous demandons aussi que plus d'efforts soient consentis et que davantage de structures de dialogue social soient mises en place pour que les enseignants aient voix au chapitre au moment où les décisions sont prises, par l'entremise de leurs organisations démocratiquement élues. Si les enseignants n'apportent aucune contribution aux réformes éducatives, il y a peu de chances que l'ensemble des objectifs des programmes de reconstruction soient atteints.

En cette Journée mondiale des enseignants, nous appelons les gouvernements, les communautés et les institutions nationales et internationales partout dans le monde à renouveler leur engagement envers les enseignants, en particulier dans les pays les plus pauvres et dans ceux qui sont touchés par un conflit ou ont été victimes d'une catastrophe. La reconstruction passe par les enseignants. La meilleure façon de leur rendre hommage consiste à leur offrir des conditions de travail décentes afin qu'ils puissent remplir leur mission, c'est-à-dire préparer les jeunes à devenir des citoyens responsables, dotés du savoir et des compétences nécessaires pour forger un avenir viable pour leur génération.

Rejoignez-nous, en ce 5 octobre 2010, pour honorer les enseignants partout dans le monde !



Irina Bokova  
Directrice générale  
UNESCO



Helen Clark  
Administratrice  
PNUD



Juan Somavia  
Directeur général  
OIT



Anthony Lake  
Directeur général  
UNICEF



Fred van Leeuwen  
Secrétaire général  
Internationale de l'éducation